

MANDEMENT DE MGR. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL,

POUR LA

VISITE GÉNÉRALE DES COMMUNAUTÉS.

Ignace Bourget, par la miséricorde de Dieu, et la grâce du St. Siège Apostolique, Evêque de Montréal, etc., etc., etc.

A Nos Très-Chères Filles, les Religieuses des diverses Communautés de notre Diocèse, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur Jésus-Christ.

Notre sollicitude doit, N. T. C. F., s'étendre à chacune des brebis, que le Seigneur nous a données en garde. Voilà pourquoi, chaque année, Nous parcourons les villages et les campagnes, répandant en tous lieux les grâces de notre saint ministère. Les justes et les pécheur, qu'une foi vive anime, accourent à nous, comme à Jésus-Christ, pour déposer, dans notre cœur, le secret de leurs misères; et y chercher remède aux maux qui les affligent. de bonnes âmes, Nous découvrons tout; et que l'Esprit saint qui les forme, est un grand Maître! Ah! combien de fois Nous Nous sommes humilié, à la vue de ces chef-d'œuvres du Dieu sanctificateur.

Mais si Nous sommes, N. T. C. F., débiteur de tous, sans jamais faire exception de personne, il est pourtant une portion du troupeau, qui demande de Nous des soins plus assidus. Ce sont toutes vos Communautés, que le Bon Pasteur Nous ordonne de soigner, autant qu'il est possible à la fragilité humaine, comme lui-même soignait les Stes. Femmes, en les formant à toutes les vertus religieuses.

La-dessus, Nous vous dirons, ce que toutefois vous connaissez déjà, que ce fut au milieu d'une de ces saintes maisons que Nous recueillîmes, il y a dix ans, le dernier soupir de notre Illustre et Vénéré Prédécesseur. Dans ce moment, à jamais lugubre, la charge pasto-

rale commença à peser, de tout son poids, sur notre conscience. Saisissant d'une main faible et tremblante, le timon de l'administration, que lâchait cet habile Pilote, après dix-neuf ans d'un orageux Episcopat, Nous regardâmes autour de Nous, comme fait toujours l'homme, saisi de crainte, qui appelle au secours. Et le spectacle, qui s'offrit aussitôt à nos yeux, fut celui d'humbles Hospitalières à genoux, et modestement rangées autour des Restes mortels du Pasteur défunt, qui si souvent les avait nourries de sa parole, comme elles l'avaient plusieurs années nourri de leur pain. Leurs ferventes prières accompagnaient son âme et l'assistaient encore à ce moment suprême où elle comparait au tribunal du Souverain Juge.

Alors, il faut vous le dire, N. T. C. F., dans toute la sincérité de notre cœur, toutes vos Communautés Nous apparurent, comme autant de troupes de Saintes Femmes, assistant de leurs biens, le Bon Maître, pendant ses travaux évangéliques, et entourant son croix de pleurs et de gémissements, à son dernier soupir. Ce spectacle était poignant: aussi ne s'effacera-t-il jamais de notre souvenir.

La leçon, qu'il laissa profondément gravée au fond de notre âme, était sensible et frappante. Nous y vîmes le ministère de la femme, élevé et sanctifié par le Souverain Pasteur, pour être dans tous les siècles, la gloire de son